

ÉTATS-UNIS

La croissance du PIB réel est révisée à la hausse à 3,9 %

FAITS SAILLANTS

- Le PIB réel du troisième trimestre a été révisée à la hausse avec la deuxième estimation des comptes nationaux. Le gain annualisé est maintenant de 3,9 % plutôt que 3,5 %.
- La confiance des consommateurs s'est détériorée en novembre selon l'enquête du Conference Board. La baisse de 5,4 points fait passer l'indice de 94,1 à 88,7.
- L'indice S&P/Case-Shiller du prix des maisons existantes dans les 20 principales villes a connu en septembre sa première hausse (+0,3 %) depuis le mois d'avril. La variation annuelle de l'indice a tout de même ralenti de 5,7 % à 4,9 %.

COMMENTAIRES

La révision à la hausse du PIB réel est une surprise, car la plupart des indicateurs publiés depuis l'annonce de la première estimation suggéraient plutôt un résultat légèrement plus faible. Comme prévu, les exportations nettes ont été révisées à la baisse, mais cela a été plus que contrebalancé par une consommation et des investissements plus élevés. La palme revient toutefois à la variation des stocks qui a grandement atténué sa contribution négative préalablement annoncée. Le gain de 3,9 % du PIB réel fait suite à une hausse de 4,6 % au printemps et la moyenne depuis la mi-2013 s'établit maintenant à 2,9 %, et ce, malgré la baisse enregistrée à l'hiver dernier.

La baisse de la confiance des consommateurs en novembre est décevante alors qu'un autre gain était anticipé par le consensus. Avec la bonne tenue du marché du travail, le recul des prix de l'essence et le rebond des indices boursiers, il est difficile de comprendre ce qui a pu dégrader l'humeur des ménages. On peut donc croire que ce n'est qu'un effet passager.

Après une tendance baissière qui commençait à être inquiétante, les prix des maisons se sont ressaisis en septembre. Le nouvel indice national a même enregistré une hausse mensuelle de 0,7 %, la plus importante depuis février. Les baisses précédentes des prix des maisons reflétaient la faiblesse du marché de l'habitation observée depuis l'automne 2013. Les niveaux de ventes sont maintenant davantage compatibles avec une modeste croissance des prix.

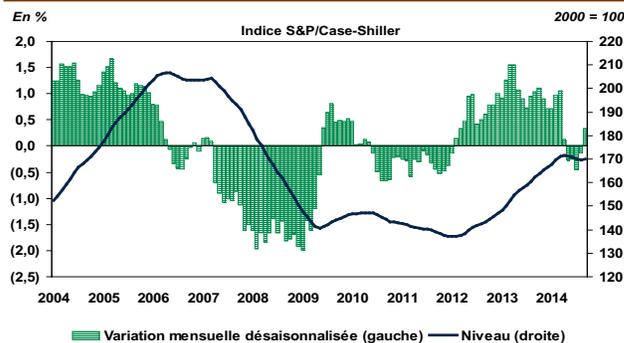
La révision à la hausse du PIB réel provient des stocks, de la consommation et des investissements

Contributions à la croissance du PIB réel au troisième trimestre de 2014

Composantes du PIB	Première estimation (en points de %)	Deuxième estimation (en points de %)	
Consommation personnelle	1,22	1,51	+0,29
Investissement résidentiel	0,06	0,09	+0,03
Investissement privé non résidentiel	0,68	0,88	+0,20
Dépenses gouvernementales	0,83	0,76	-0,07
Exportations	1,03	0,65	-0,38
Importations	0,29	0,12	-0,17
Variation des stocks	-0,57	-0,12	+0,45
TOTAL	3,5	3,9	+0,4
Demande intérieure finale	2,7	3,2	+0,5

Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

Les prix des maisons existantes ont recommencé à augmenter en septembre



Sources : Standard & Poor's et Desjardins, Études économiques

Implications : La croissance de l'économie américaine montre enfin beaucoup de vigueur. Dans ce contexte, la baisse de la confiance des ménages n'est pas trop inquiétante à l'approche des Fêtes. Une meilleure donnée aurait tout de même été plus appréciée. Après deux trimestres de forts gains, le PIB réel pourrait ralentir au quatrième trimestre, mais la tendance positive devrait être là pour rester.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com